

CLAEYSENS (Joseph), Capitaine de steamer et officier hydrographe (Gand, 13.2.1884 - Lokeren, 1.1.1966). Fils de Pierre-Florentin et de Grawet, Pauline; époux de Barbaix, Germaine.

Après avoir effectué les études d'officier de marine à Ostende et obtenu, le 22 avril 1910, le diplôme de capitaine au long cours, Joseph Claeysens prit la mer à bord de divers navires belges et hollandais. Après avoir gravi les échelons de la hiérarchie, il fut promu capitaine de steamer de 3^e classe le 8 juillet 1911.

Engagé le 22 juillet 1911 par le Ministère des Colonies pour les services du Congo, il arriva à Boma le 11 août 1911 pour être attaché à la Marine du Bas-Congo. C'était l'époque où une deuxième drague, la *Mateba*, venait d'arriver dans l'estuaire maritime et où l'on s'efforçait d'améliorer le mouillage dans les passes de la zone divagante située à l'aval de Boma.

Claeyssens, ayant accompli son premier terme dans le Bas-Congo, s'embarqua le 12 février 1914 à bord du s/s *Anversville* pour rentrer en congé en Belgique. Mais son congé fut mouvementé puisque la guerre éclatait en Europe le 4 août 1914. Claeysens, qui avait réussi à quitter le pays, fut de retour à Boma le 7 février 1915, via Saint-Paul de Loanda.

Cette fois-ci, il fut attaché au service hydrographique du Bas-Congo et nommé hydrographe adjoint à la date du 1^{er} janvier 1918.

C'était l'époque où les services de la Colonie, sous la direction de Nisot, effectuèrent les premiers levés hydrographiques réguliers, notamment dans la rade de Boma et dans celle d'Ango-Ango.

Le 7 avril 1918, Claeysens partit en congé et séjournra quelques mois en Afrique du Sud; il était de retour à Boma le 7 octobre 1918,

Il fut appelé à préster ses services à la section hydrographique des Grands Lacs, où il opéra sous la direction de l'ingénieur-directeur des Chemins de fer du Congo supérieur aux Grands Lacs africains. En effet, à ce moment, le C.F.L. avait été chargé de ce travail dans cette section du fleuve. Pendant ce séjour, Claeysens résida à Kongolo et il quitta cette région le 1^{er} février 1922, pour redescendre vers le Bas-Congo en vue de rentrer en congé. Le 9 mars 1922, il s'embarquait à Boma à bord du s/s *Elisabethville*. Au cours de son troisième terme, il avait été promu au grade d'hydrographe de 1^{re} classe à la date du 1^{er} janvier 1921.

Il revint au Congo, accompagné de sa femme, le 31 août 1922 et il fut à nouveau attaché au service hydrographique du Bas-Congo. Au début de ce quatrième terme, il fut désigné pour une mission d'enquête et d'étude dans le Haut-Congo; cette tâche dura du 30 septembre 1922 au 1^{er} janvier 1923.

Etant donné la qualité des services prestés et les responsabilités qui lui furent confiées, Claeysens fut promu, le 1^{er} juillet 1923, au grade d'hydrographe principal. Il continuait l'œuvre commencée par Nisot en effectuant les levés hydrographiques des îles Mono au Fetish-Rock, pendant l'année 1923 et le début de 1924, de la rade de Matadi, en 1924, et de la rade de Banana, en 1925.

Il fut également nommé capitaine-commandant de réserve de la Force Publique pour la défense du Bas-Fleuve à la date du 19 août 1924.

Son départ de Boma eut lieu le 15 août 1925, mais il ne rentra pas dans un luxueux « Villeboat ». Il fut chargé pour ce dernier voyage de ramener en Europe, pour répara-

tion, la drague *Boma*; ce retour fut difficile et inconfortable et dura jusqu'au 7 octobre 1925, date à laquelle l'intéressé fut mis en congé anticipé dans l'intérêt du service.

Claeyssens, qui avait donné le meilleur de lui-même dut renoncer, pour raisons de santé, à la carrière coloniale, le 12 juin 1926. Son travail fut si apprécié qu'un promontoire s'avancant dans le fleuve Congo à la rive de l'Angola a été baptisé « Pointe Claeysens ».

Il s'installa à Lokeren, dans sa villa « Les Hibiscus », où il recevait avec cordialité pas mal d'amis du Congo, car son cœur était resté accroché à ce pays qu'il ne cessa jamais d'aimer.

Cet homme de grande expérience intervenait encore comme conseiller auprès du Ministère des Colonies pour l'achat de dragues ou pour l'élaboration de règlements se rapportant à la navigation congolaise.

Mais Claeysens fit encore davantage en faveur du Congo. A la fin de l'année 1952, il fit don de vingt actions de l'Union Minière, dont les coupons, représentant 20 000 F à l'époque, serviraient à distribuer annuellement trois récompenses et ce, pour la première fois, le 1^{er} juillet 1953. Une récompense était prévue pour les officiers et marins congolais, une seconde pour les officiers et marins belges et une troisième pour les apprentis, de quelque race qu'ils soient.

Ensuite, en 1953, le commandant hydrographe Claeysens fit don de ses collections personnelles pour fonder à Kinshasa un musée de la Marine. Le 19 novembre 1955, une exposition fut inaugurée au Musée de la Vie indigène; elle constituait le point de départ de la nouvelle section.

Claeyssens était porteur des distinctions honorifiques suivantes: Commandeur de l'Ordre d'Orange Nassau; Chevalier de l'Ordre royal du Lion; Chevalier de l'Ordre de la Couronne; Etoile de service en or; Médaille civique de 2^e classe.

2 octobre 1970.

A. Lederer.

Archives du Ministère des Colonies, fiche matricule n° 6971. — Archives de l'ARSOM, fiche signalétique. — Devroey, E.-J. et Vanderlinden R.: *Le Bas-Congo artère vitale de notre colonie*, Bruxelles, 1938, p. 31. — *Bulletin officiel du Touring club royal du Congo belge*, Bruxelles, 30 juin 1955, p. 43. — *Courrier d'Afrique*, Léopoldville, 27-28 déc. 1952. — Agence Belge, communiqué du 7 nov. 1955.